

«C'est la vie que j'ai partagée avec le public»

ROLLE

Lundi soir, Francis Huster a ouvert le Festival de théâtre aux jardins du Rosey. Rencontre avec un comédien hors pair.

PAR LUDIVINE.CAPORAL@LACOTE.CH

Avec plus de quarante ans de carrière et une centaine de rôles endossés, Francis Huster semble, encore aujourd'hui, infatigable. A soixante-dix ans, son amour pour la comédie est loin d'avoir disparu. Quand il en parle, sa fougue le fait perdre le fil de ses réponses tant il aimerait en dire assez, parfois trop. «C'est un merveilleux métier, et l'un des rares où, chaque jour, tu rejets tout en question. En un rôle, un film, une journée, tu peux tout perdre. C'est ça qui est particulier.»

“**Je vais tout faire pour que les jeunes viennent au théâtre.**”

FRANCIS HUSTER
COMÉDIEN

Le comédien français s'est produit lundi soir à Rolle pour une représentation particulière: le récit de son histoire d'amour avec le théâtre. SIGFREDO HARO

Dans «Le théâtre, ma vie», celui qui a commencé en 1971 à la Comédie Française se met à nu et rend hommage aux personnes qui ont marqué son histoire: Jean-Louis Barrault, Pierre Dux, François Florent ou encore Molière et Shakespeare. Une profonde introspection de ce qu'a été sa vie, rythmée par la scène. «Le théâtre c'est ma vie parce que c'est celle que j'ai partagée avec le public. Si j'ai eu une carrière incroyable et que j'ai interprété tous les plus beaux rôles, c'est parce que je ne l'ai jamais

fait seul», confie-t-il le sourire aux lèvres. Comédien, metteur en scène, scénariste, écrivain... Francis Huster s'est affublé de nombreuses casquettes au cours de sa carrière. Lorsqu'on lui demande laquelle il préfère porter, celle qui l'anime le plus, il répond, amusé: «C'est comme si on me demandait, parmi toutes les femmes de ma vie, laquelle ai-je le plus aimé!» Incapable de dissocier ses multi-

ples activités ou de les classer, il estime que l'une ne peut aller sans l'autre.

Message pour les jeunes

Très attentif à la jeunesse et à l'avenir, Francis Huster se veut surtout être un témoin de la vie. Il raconte qu'il a écrit cette pièce pour donner l'envie et le courage aux jeunes de se lancer. «Je veux pouvoir expliquer ce que j'ai fait et expliquer comment je l'ai fait. En sor-

tant de ce spectacle, je veux que les parents qui ne veulent pas que leurs enfants fassent du théâtre se disent qu'ils ont tort.»

Le septuagénaire en fait même sa mission principale pour les dix ans à venir. «Je vais tout faire pour que les jeunes viennent au théâtre. Je ne m'arrêterai que lorsque j'aurai accompli ma tâche avec Steve Suissa: créer un théâtre à Paris avec une troupe de jeunes. Ce

serait une révolution théâtrale, comme avait fait Maurice Béjart avec le ballet. Après, je viendrai m'installer en Suisse comme Chaplin l'a fait.»

La Suisse, havre de paix pour le comédien

Véritable amoureux des terres helvètes, Francis Huster est désormais un habitué des scènes romandes. «Je connais vraiment bien la Suisse et je

l'aime, car je trouve qu'elle s'aime aussi. Et ça, c'est important.» Tout petit, déjà, il se rappelle avoir fait une colonie de vacances à Arosa. «J'avais sept ans. Aujourd'hui, je continue de venir très souvent à Montreux pour travailler ou à Genève au Kempinski. Je viens rendre visite à des gens aussi, comme Jean François Balmer, qui était l'un de mes meilleurs amis au Conservatoire», explique-t-il. Avec un sourire farceur, il poursuit: «Je suis sûr que je peux coller n'importe qui sur le nom de tous les sportifs suisses!»

En 2019, toujours porté par sa passion, il reviendra là où on ne l'attendait plus. «Ça fait dix ans que je n'ai pas tourné à la télévision car je me suis consacré au théâtre. J'espère revenir avec un véritable coup de tonnerre!» lance-t-il, tout excité par cette annonce.

Et aussi...

Jusqu'au samedi 9 juin, la deuxième édition du Festival de Théâtre aux jardins du Rosey accueillera chaque soir différents artistes de la scène avec de célèbres pièces revisitées. «Le jeu de l'amour et du hasard» de Marivaux sera par exemple transposé dans les années 1960. On retrouvera également «Le Misanthrope» de Molière, adapté à la bourgeoisie de notre temps. Plus d'informations www.theatreauxjardins.ch

Carte et panneaux pour redécouvrir son village

PATRIMOINE Promenades et retour sur l'histoire des lieux: le projet «Tannay se visite» veut mettre en valeur les richesses locales.

Comme de nombreuses localités de La Côte, Tannay a vu sa population prendre l'ascenseur durant ces dernières années. Et ces nouveaux habitants – parfois en provenance de contrées lointaines – ont, la plupart du temps, peu d'outils à disposition pour s'appropriier l'histoire et le patrimoine de leur nouveau lieu de vie. C'est cette lacune que le projet «Tannay se visite» se propose de combler.

Quelle est l'histoire de la tour de l'horloge située au cœur de la commune? Où se trouvait

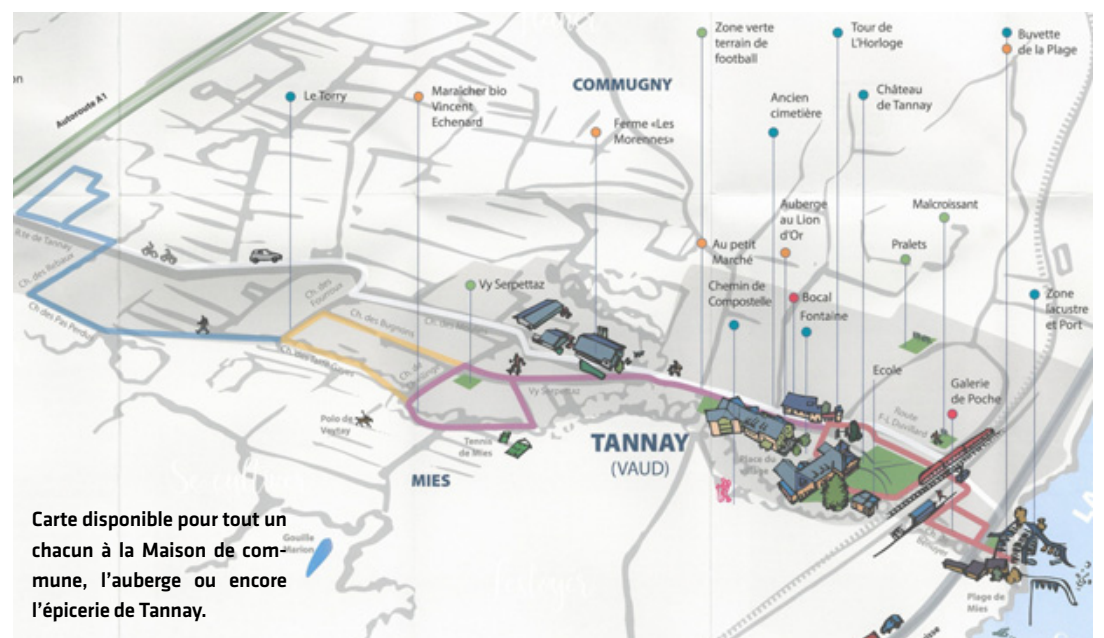
l'ancien cimetière? Les curieux de Tannay et d'ailleurs connaîtront bientôt le passé de leur village.

Fruit d'une année de travail de la commission culturelle du village, «Tannay se visite» se décline sur plusieurs supports. Une carte tout d'abord, qui a déjà été distribuée dans toutes les boîtes aux lettres de la commune. Cette dernière met en valeur différents lieux qui font l'histoire tannayrolle, mais aussi des points d'intérêt comme l'épicerie ou la ferme des Morennes.

«Nous avons la volonté de relier le bas et le haut du village. Certains habitants des rives du lac ne montent pas au centre, nous espérons que ces balades les pousseront à découvrir les richesses de leur commune», explique Jean-Marc Keller, conseiller communal et membre de la commission culturelle.

Signalétique

C'est lors de ces promenades qu'interviendra le deuxième aspect du projet: la signalétique directement sur site. La commission culturelle a sélectionné neuf sites représentatifs de l'histoire du village. Des panneaux explicatifs seront prochainement mis en place et permettront d'en apprendre davantage sur le passé



Carte disponible pour tout un chacun à la Maison de commune, l'auberge ou encore l'épicerie de Tannay.

Le coût du projet «Tannay se visite» se monte à moins de 10 000 francs. COMMISSION CULTURELLE DE TANNAY

tionné neuf sites représentatifs de l'histoire du village. Des panneaux explicatifs seront prochainement mis en place et permettront d'en apprendre davantage sur le passé

de Tannay. «Nous installerons la signalétique juste avant l'inauguration officielle agendée au 17 juin», précise Jean-Marc Keller. Et «Tannay se visite» pourrait

dépasser les frontières de la commune: il se murmure que Mies pourrait décliner le concept. De quoi imaginer de nouveaux itinéraires de balades intercommunales. **GBT**